Le Soir d'Algérie

Oui, l'Homme descend du paradis

Permettez-moi d'apporter mon point de vue à propos de l'article paru le 14 mai 2012 et dans lequel son auteur voulait défendre un débat scientifique sans religion.

Or, son article ne comporte point d'éléments scientifiques, tout comme ma réponse, puisqu'on n'est pas des scientifiques qui exposent leurs résultats après des années de recherche.

En vérité, je ne fais qu'exposer des connaissances vérifiées pour contrer des théories farfelues.

Premier point :

Comme il l'a si bien dit, par honnêteté intellectuelle, il faut dire que les partisans de la théorie de l'évolution n'ont qu'un but : renier l'existence de Dieu, l'unique créateur.

Et comme aujourd'hui, aucun scientifique qui se respecte ne peut soutenir une théorie caduque, ses adeptes acharnés (évolutionnistes) se sont rabattus à l'univers.

Ils parlent de multivers, c'est-à-dire un nombre infini d'univers. De cette façon, ils pourront prétendre que les conditions nécessaires à la vie n'ont rien de miraculeux. Sans aucune preuve tangible, ils sèment le doute par une vulgaire loi de probabilité qui stipule qu'avec un nombre infini d'occasions (et donc d'univers), on aura au moins une chance qui soit la bonne (la planète terre qui regroupe tout ce qui est nécessaire à la vie).

Deuxième point :

Du temps de Darwin où l'on ignorait l'existence du monde microscopique, l'absurde théorie de l'évolution pouvait tenir la route.

Parce que «monsieur» Darwin lui-même se serait tu en constatant qu'un liquide épais et blanchâtre pouvait véhiculer des centaines de millions de spermatozoïdes (cellules hautement différenciées et dont la fonction est de porter la moitié du matériel génétique à l'œuf).

Lui qui croyait que les crapauds sortaient de l'eau de façon sporadique. Car il soutenait l'idée que le vivant pouvait sortir du non-vivant (eau). De même, pour les vers qui émergeaient des carcasses d'animaux morts. Naturaliste de son état, le porte-étendard des évolutionnistes avait parcouru les continents du globe et découvrit de nouvelles espèces. Et ça s'arrête là, c'est son seul mérite.

Quant aux exemples énumérés pour étayer ses propos qui ne tiennent pas la route, la génétique mendélienne, inscrite au programme des lycéens, peut éclairer les lecteurs.

Cet homme de religion avait démontré, sans faire appel à la religion, l'existence des gènes, ainsi que la notion des caractères dominant et récessif, en travaillant sur les petits pois (forme et couleur).

Les petits pois jaunes n'ont pas évolué pour donner des petits pois verts.

In fine, il faut admettre qu'il existe une différence entre le phénotype (caractères apparents d'une espèce) et le génotype (matériel génétique porté par une espèce et qui peut être exprimé ou pas). Je m'explique, l'exemple des loups et des chiens n'a rien d'intéressant. Leurs phénotypes diffèrent alors qu'ils portent le même génotype. Ainsi, un seul gène s'exprimant différemment aboutit à la diversité (poly allélisme), ce qui n'a rien à voir avec l'évolution.

Troisième point :

Prenez la théorie dans sa totalité, je concède qu'un singe s'est redressé, au passage il a perdu ses poils, et pof, on a un homo erectus.

Ceci dit, expliquez-moi quel est cet être premier, qui a évolué pour garnir la terre avec des millions et des millions d'espèces des deux règnes : animal et végétal.

Mieux, qui a conçu cet organisme autonome ?

Des molécules ont formé des acides aminés spontanément, qui ont donné à leur tour des protéines ? C'est carrément impossible.

Il faut le dire, le mot création doit bien intervenir pour expliquer de façon étincelante la vie.

Ahmed, ingénieur biologiste

CHRONIQUE D'AOKAS

Le riche et les pauvres

Méchoui royal, tête non couronnée, dépenses non budgétées et non plus justifiées, certains pour faire la fête ne comptabilisent pas le coût, pour se faire plaisir, ils ne lésinent pas sur les moyens et ne compatissent pas avec les voisins, qui ne peuvent s'offrir le millième de ce que dépense l'heureux millionnaire. A l'instar de ce qu'on avait pu lire dans la presse et à l'exemple de ce député qui a organisé un méchoui royal où pas moins de trois cents (300) moutons sont sacrifiés, on comprend bien la fièvre électorale qui a touché les candidats et, Dieu merci, la fièvre aphteuse a épargné les animaux. Sinon ! Où peut-on trouver les trois cents moutons sains et en bonne santé ? Je dirais que les dindons de la farce sont certainement ceux qui ont voté pour lui, ils l'ont cru et ont bu le calice jusqu'à la lie. Ils ne savaient pas que le discours qu'on leur avait servi était truffé, il était juste destiné à les galvaniser, le temps d'introduire l'enveloppe dans les urnes. Un gars pareil est loin d'être attiré par la modique somme de trois cent mille dinars, car juste pour fêter sa rentrée à la bourse, il a déboursé une somme colossale comparée au salaire d'un smicard. Il faut bien autre chose pour voir ce bonhomme dépenser et vider toute la tirelire. Je dis bien la tirelire, car il n'a pas touché aux comptes bancaires en dinars et en bois dur, comprendre «devises» comme on dit dans le jargon de l'import/import, où certainement le monsieur est affilié. Il est intéressant de suivre de tels énergumènes à l'avenir durant leurs mandats, pour voir exactement les actions qui les font pousser de l'avant et voir pour quel vent ils feront sortir leurs voiles. Ou sont-ils de simples affairistes qui ramassent et amassent de l'argent et le flambent à la première occasion qui se présente ? Toutefois, ces gens ont compris au moins une chose, que l'argent ramène de l'argent, qu'il soit sale, propre peu importe, tant qu'on importe n'importe quoi et de n'importe où et qu'on tire une marge bénéficiaire qui fructifie la fortune, cela suffit à continuer le manège. Une étude sociologique serait intéressante sur ces cas précis, pour mieux comprendre les tendances de notre société, une société où depuis la décennie noire sont apparues des pratiques pas blanches du tout, sauf dans le blanchiment d'argent impropre à la cotisation mais pas à la consommation, je dirais même plus noir que la décennie elle-même.

De l'autre côté, on lit dans les mêmes organes d'information que les valeureux ou malheureux retraités sont maltraités, les salariés, avec un salaire de misère, n'arrivent pas à respirer même l'air et à joindre les deux bouts, la viande intouchable, denrée consommée à titre honorifique, je veux dire à des occasions très rares est hors de portée des petites bourses. L'inflation galopante fait sortir tous les Algériens dans la rue pour réclamer l'augmentation des salaires, du petit ouvrier de la mairie au médecin spécialiste des hôpitaux, tous sont arrivés à la même conclusion de ne pas pouvoir vivre avec le salaire perçu. Le gouvernement actuel cède et lâche du lest, à chaque frange et à chaque catégorie de la population qui réclame une augmentation ; elle est distribuée. Cette augmentation engendre la hausse des prix et on rentre dans le cercle infernal du salaire qui ne suffit plus et de la rue qui s'agite de nouveau et le phénomène s'auto-entretient à boucle fermée, action, réaction, principe d'Alembert !

Il faut être aveugle et avoir la cécité pour ne pas se rendre compte que même si on réajuste le salaire chaque mois, on ne pourra jamais venir à bout de cette inflation qui a pris de l'avance et de la vitesse sur la valeur réelle de notre monnaie. Tant qu'on ne produit pas une équivalence en biens et services de la monnaie qui circule sur le marché, notre pouvoir d'achat va s'éroder de jour en jour et toutes les actions entreprises pour colmater les brèches ne font qu'aggraver la situation. Il n'est pas impossible qu'on va finir comme la Grèce sur la cessation de paiement surtout si le prix de l'or noir fait une chute libre dans cette période de turbulence où pratiquement tout le monde est secoué.

Les autres pays riverains de la Méditerranée dont l'Espagne, l'Italie, a un degré moindre la France, ne sont pas mieux lotis et il ne faut pas ignorer que ces pays sont nos plus grands partenaires commerciaux : s'ils s'effondrent, ils vont nous entraîner dans leur chute. Le partage et la distribution des richesses se sont faits d'une manière inégale dans notre pays, à tel point que les disparités entre riches et pauvres forment une profondeur abyssale, à voir et entendre des gens dépenser des millions de dinars, parler d'affaires à coups de milliards et d'autres qui réclament juste quelques dinars, on comprend bien qu'on vit dans un pays à deux échelles de valeurs ou simplement deux poids, deux mesures. Les riches ne ratent jamais l'occasion de s'enrichir plus et les pauvres n'auront que la possibilité de rester pauvres, sinon plus pauvres qu'ils ne l'étaient. Dans un pays riche et rentier, il ne doit pas y avoir de bourgeois, ni de pauvres, juste des prolétaires avec un niveau de vie homogène. Cette rente doit nous servir à construire des usines, qui doivent répondre à tous nos besoins et arrêter cet import de tout et de rien, afin de contrebalancer le ratio entre riches et pauvres, pour anticiper ces antagonismes qui créent le paradoxe et cette parcimonie.

A. Gouchene, Aokas Béjaïa

VOS MESSAGES

Bonne chance à tous les députés de la nouvelle APN !

Tout le monde s'attendait à ce que l'Algérie tombe dans le chaos comme en l'an 1991, mais grâce aux Algériens et Algériennes épris de paix et de justice, le défi a été relevé ce 10 mai 2012 pour que vive cette nation dans la fraternité, l'égalité et la prospérité.

Je dis bonne chance à tous les députés de la nouvelle Assemblée populaire nationale.

L'amour est la plus grande force qui existe au monde, l'amour au sens large, et pas seulement du sentiment qui peut exister entre deux êtres. L'amour total est une puissante énergie que nous n'utilisons pas assez.

Imprégnez d'amour tout ce que vous faites et vous réussirez votre existence. L'amour est à la base de toutes les grandes découvertes et des grandes inventions qui ont parsemé, parsèment et parsèmeront l'histoire de l'humanité. Sans amour, on ne peut rien faire de grand.

Si les hommes ont élevé des immenses mosquées, temples, églises, monastères, synagogues,… c'est par amour pour l'Être suprême qu'ils vénèrent.

Si les hommes ont fait des découvertes dans tous les domaines, c'est pour améliorer le sort de leurs frères humains.

Que ce soit dans le domaine de la médecine, de la technologie, de la vie quotidienne, de l'amélioration des conditions de vie, les chercheurs, les scientifiques, les médecins, les grands explorateurs ont toujours agi à l'origine pour le bien de l'humanité. Ceux qui ont essayé, qui essayent ou qui essaieront de faire le mal seront toujours vaincus car la force d'amour est plus grande que la force de la haine. Celle-ci peut faire des ravages mais est toujours vaincue à la fin.

Aussi, mettez de l'amour dans tous vos actes au quotidien, non seulement vous atteindrez plus vite vos objectifs mais vous ferez le bien autour de vous. Vous en tirerez toujours une récompense morale ou matérielle.

Mais il faut agir en aimant sans condition et non par intérêt ou en espérant une récompense ou un retour. Mettez un amour inconditionnel dans vos paroles, vos pensées et vos actes et votre vie sera rapidement une réussite.

Vive l'Algérie libre et démocratique.

Ch. Zidane, électeur

Un petit bout de femme une grande volonté au Café littéraire de Béjaïa

De Sidi-Bel-Abbès, j'ai rendu visite à des amis de Café littéraire de Béjaïa, une visite à la fois amicale et culturelle.

D'abord, j'ai constaté que le petit groupe du Café littéraire de Béjaïa était SDF, contrairement aux zaouiates qui ont de grosses subventions et des locaux à profusion.

J'ai donc rencontré ce petit bout de femme qui se démenait à vouloir organiser des rencontres culturelles. Cette grande dame était certes petite de taille mais d'une grande volonté, en plus d'être une grande âme

On parlait avec un jeune caricaturiste qui a été arnaqué par une grosse société pour laquelle il a fait un travail sans être payé. N'est pas triste de voir des sociétés à gros budgets canarder un petit jeune qui ne fait que commencer dans la vie professionnelle.

Enfin, cette petite femme veut aider tout le monde et c'est cela l'espoir dans un pays où l'inculture est reine.

Sidhoum Hamid
Sidi-Bel-Abbès

La direction de la production Sonelgaz du Hamma me manque beaucoup

Retraité en âge légal de départ, et ayant vainement tenté toutes les voies possibles, à savoir la saisine de mes supérieurs directs, puis la Fédération syndicale qui s'est finalement débinée, et enfin directement la direction générale du holding Sonelgaz, la suite que j'espérais tant ne me fut, hélas, pas réservée. Ma demande consistait à me délivrer une dérogation afin d'être «repris» par contrat à durée déterminée pour une année ou deux, de préférence à la direction de la production du Hamma, structure symbolisant la rigueur, le sérieux et la compétence et qui me manque beaucoup. Je ne sais pas ce que cette voie directe, par le biais de la presse, peut m'apporter, mais j'aurai le profond sentiment d'avoir tout essayé pour combler mes fins de mois dans la mesure où ma pension de retraité est très loin d'égaler mes mensualités lorsque j'étais actif.

Je n'ignore pas qu'une directive, limitant les recrues de retraités sous contrat, fut diffusée dans toutes structures des ressources humaines du holding et que son application est stricte, mais le désir et l'immense besoin de reprendre temporairement de l'activité lucrative sont plus forts, d'où ce présent appel à déroger pour une... dérogation salvatrice.

Kamel Adjou

Une mordue de chaâbi

Je remercie infiniment Dr Messaoudi d'avoir écrit l'article «le profil particulier du doua'k» j'avais l'impression qu'il s'adressait à moi, j'ai compris enfin que j'étais doua'ka. J'aime le chaâbi, je suis troublée, emportée, émerveillée, éblouie par la musique, le son de la guitare, les coups sensuels sur la derbouka et les paroles, oui les paroles magiques, cela me subjugue à chaque fois que j'entends ces mélodies. Je ne connais pratiquement rien au chaâbi à part le nom des chanteurs anciens et nouveaux et pourtant cette musique coule dans mes veines et ma vie, dans mes entrailles, c'est vrai que j'ai été bercée toute mon enfance par ce rythme sans que personne m'explique quoi que ce soit. Je suis toutes les émissions radio sur le chaâbi de Sid Ali Driss de Mohamed Karba «Allah aychafih», de Boudjamaâ, de Bouzama et j'en oublie d'autres. J'admire ces hommes et ces femmes qui font tout leur possible pour que ce patrimoine ne disparaisse pas. J'essaye d'inculquer cette musique à mes enfants mais je n'y arrive pas. J'adore écouter Yassine Ouabbad lorsqu'il déclame ces belles «kassayed».

Hassy

TEXTO

• Comme chaque 21 mai, mes pensées vont vers vous (les Abboub) avec amour et compassion. Que Dieu vous donne à tous un courage de fer et une force afin de remonter la pente.

Mouna, une des vôtres

• Bonjour Kacem

Les mots sont faibles pour exprimer combien je regrette ce qui s'est passé.

Profondément douloureux fut le souvenir de cette épreuve… Je ne veux pas vous déranger, je désire juste vous supplier de m'excuser «PLZ excuse me», car je n'arrive pas à tourner cette page et cicatriser ces blessures, ma conscience n'est pas tranquille, je me sens coupable, fautive, enfermée et je ne peux pas m'échapper de cette prison intérieure.

Mélia T.

• A toi Ghania. Si je t'écris ces quelques mots, c'est pour te dire simplement que tu as tort en choisissant la solitude comme refuge ; je ne sais pas à quoi tu penses au juste car tu ne me l'as jamais avoué. Je veux te dire, j'ai passé plusieurs mois de ma vie loin de tout bruit des gens qui s'amusent, rigolent et font éclater leur joie, en se demandant à chaque fois comment et pourquoi pas moi ; un jour je me suis assis seul comme toujours et j'ai eu les larmes aux yeux…

J'ai voulu pleurer, sangloter et crier de toutes mes forces comme un petit enfant, verser ces larmes et finir mais je n'ai pas réussi.

Aujourd'hui, je sais bien que : «Pour pleurer il faut d'abord rire.»

De la part de NFtechno

• A Taous, la perle berbère

Je ne sais pas si je dois te remercier de cette sublime Amitié que tu m'avais donnée. Ou bien elle est un destin qu'on doit accepter avec satisfaction. Dans les deux cas, j'aimerais bien t'offrir cette dédicace et te dire que ta présence dans ma vie est comme le printemps dans l'année comme une lune dans une nuit sombre

Bref, je te nomme saison d'amitié.

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto

À NOS LECTEURS

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr